Le système de santé français est considéré comme l'un des meilleurs au monde, prenant en charge de nombreux frais, mais tout le monde n'a pas accès aux mêmes soins.

La santé pour tous, tous pour la santé !

« Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux. »
(Déclaration universelle des droits de l'homme – 1948)*

FAUT-IL ÊTRE RICHE POUR ÊTRE BIEN SOIGNÉ ?

La Sécurité sociale

Le rôle principal de la Sécurité sociale, créée à la fin des années 1940, est de protéger les personnes contre les risques de la vie, comme la maladie ou les accidents, en assurant le remboursement minimum des frais de santé. L'Assurance maladie fait partie de la Sécurité sociale : chaque citoyen participe à son fonctionnement en payant des cotisations* prélevées notamment sur son salaire.

La « mutuelle »

La Sécurité sociale ne rembourse pas tous les frais de santé. C'est pourquoi, il est possible de souscrire à une « mutuelle » ou une « assurance complémentaire santé » qui finance la partie des frais de santé non prise en charge par la Sécurité sociale. Les entreprises ont désormais l'obligation d'en proposer une à leurs salariés. Toutefois, avoir une mutuelle de qualité coûte cher, et il existe de grandes inégalités dans ce domaine. Il reste encore beaucoup de personnes qui n'ont pas les moyens de se payer une « bonne » mutuelle, qui rembourse bien les soins.

La prévention, un luxe ?

Pour être en bonne santé, il ne faut pas toujours attendre que ça aille mal. Le rôle du médecin ce n'est pas seulement de nous soigner, c'est aussi surveiller que les enfants grandissent bien, qu'ils se sentent bien à l'école, que les adultes se sentent bien à leur travail, qu'on s'alimente bien, que l'on fasse un minimum de sport, que nos vaccins soient à jour. Pourtant, tout le monde n'a pas le même accès à une alimentation variée et équilibrée ou encore à une activité physique : les moyens financiers et les habitudes de vie participent beaucoup de notre état de santé avant même que l'on tombe malade.

ÊTRE BIEN SOIGNÉ, ÇA COÛTE CHER

En France, environ 25 % de la population déclare avoir renoncé à des soins pour des raisons financières. Parmi les frais de santé les moins bien pris en charge par l'Assurance maladie, les soins dentaires ou encore l'achat de lunettes arrivent en première place.

Certains métiers usent

ENTOURE LES BONNES RÉPONSES.

En moyenne, à la naissance, un ouvrier a une espérance de vie de ●77 ● 65 ● 81 ans et un cadre supérieur de ●77 ●84 ●90 ans. Une des explications de cet écart, c'est l'usure du travail.
Les ouvriers commencent à travailler plus tôt et dans des conditions beaucoup plus pénibles :

● 87 % ● 28 % ● 68 % des ouvriers déclarent « porter des charges lourdes », contre ●2 % ● 13 % ● 34 % des cadres supérieurs.

● 66 % ● 53 % ●89 % des ouvriers déclarent travailler dans un environnement humide, contre ●18 % ● 26 % ● 11 % des cadres.

Réponses : 77 ans – 84 ans – 68 % - 34 % - 66 % - 11 %

Le secret médical

Il peut être difficile de parler de ses problèmes de santé à ses parents, surtout quand on est jeune, et encore plus dans un domaine sensible comme la sexualité. On peut bien sûr se rendre seul chez le médecin, ce n'est pas interdit. On peut en discuter avec des ami(e)s, et avec le médecin scolaire qui sont là pour écouter les élèves. Le médecin doit garder le secret médical (tout comme les psychologues ou les assistants sociaux), sinon il peut être condamné.

LES CONDITIONS DE VIE INFLUENT SUR LA SANTÉ

L'alimentation influence aussi l'état de santé. Quand on mange trop gras, trop salé et trop sucré, et qu'on ne bouge pas beaucoup, on a plus de risques d'avoir des problèmes de santé : obésité*, diabète*... Bien que ces maladies soient aussi héréditaires.
Les catégories sociales les plus modestes ont moins les moyens financiers de varier leur alimentation (les produits « bio » ou de qualité coûtent plus cher que la moyenne) et de pratiquer des activités sportives après leur travail. Elles sont donc plus exposées à ce type de risques. L'humidité, les mauvaises conditions de chauffage ou le bruit ont aussi un impact sur la santé. Et ce sont plus souvent les catégories modestes qui sont touchées, chez eux comme à leur travail (>voir page 28).

Pas facile de parler avec son médecin

Savoir parler à son médecin, bien lui expliquer ses problèmes, n'est pas toujours évident. On ne sait pas toujours dire précisément où on a mal, à quel muscle, à quel os et décrire les douleurs que l'on ressent. De plus, certains patients ne sont pas à l'aise avec des médecins qui utilisent parfois des mots incompréhensibles, très spécialisés.

DES MÉDECINS QUI REFUSENT LES PAUVRES ET PRATIQUENT DES « DÉPASSEMENTS D'HONORAIRES »

Certains médecins font payer les consultations plus cher que les tarifs fixés par la loi, cela s'appelle des « dépassements d'honoraires ». Tout le monde ne peut pas se permettre de payer la différence. Dans certaines villes, il est difficile de trouver un médecin qui pratique le tarif normal. Même si c'est illégal, certains professionnels de santé refusent de soigner les patients modestes. Des études ont montré que les personnes qui bénéficient de la CMU (la « couverture maladie universelle » destinée aux plus pauvres) subissent des discriminations de la part des médecins, surtout des spécialistes, qui refusent de les recevoir. Ces patients doivent donc bien souvent se rabattre sur l'hôpital public.